29. *Stonham* n'a qu'une école protestante qui ne progresse pas autant que je le désirerais.

30. *St. Dunstan*. — Des deux écoles de cette municipalité, l'école protestante fait assez de progrès, et les enfants, généralement, sont assez assidus et doués de talents. Je regrette de ne pouvoir parler avec avantage de l'autre école, qui change trop souvent d'instituteurs. Les syndics et les contribuables ne s'accordent presque jamais entre eux lorsqu'il s'agit d'en faire le choix. L'école est souvent fermée et les enfants restent ignorants.

31. *St. Poge*. — L'école modèle tenue dans cette municipalité, par M. Létoumeau, fonctionne bien, et les enfants apprennent pour la plupart la grammaire, l'analyse, la composition. Plusieurs ont vu toute l'arithmétique, la tenue des livres, l'usage des globes. 25 apprennent l'anglais.

32. *St. Colomban*. — Les commissaires de cette municipalité ont fait beaucoup d'améliorations aux maisons d'école de leurs trois arrondissements. Les écoles fonctionnent bien.

33. *St. Roch et Banlieue*. — Dans cette municipalité scolaire, les Sœurs de la congrégation Notre-Dame ont ouvert, à St. Sauveur, deux classes nouvelles, fréquentées par 226 élèves. Si l'on ajoute à ce nombre celui fourni par les quatre autres ci-devant établies, on aura un total de 411 petites filles. Pour les garçons, l'on a aussi, tout dernièrement, établi à St. Sauveur 4 classes, y compris une école modèle tenue par M. Plante, instituteur formé à l'école normale Laval. Le nombre d'élèves qui les fréquentent s'élève à 301. Dans cette localité, les commissaires d'école, remplis de zèle, secondent énergiquement les efforts louables du révérend Père Duroclair, supérieur des Pères Oblats, et qui a réussi à faire ériger une bonne et spacieuse maison d'école en briques, occupée temporairement par les classes des Sœurs, et qui, plus tard, doit être mise à l'usage des Frères pour l'éducation des garçons, aussitôt qu'une nouvelle maison qu'on se propose de construire au plus tôt, sera prête à recevoir les petites filles des Sœurs. Les commissaires ont enfin ouvert une autre école dans le village de St. Charles, près du pont Dorchester, où vont s'instruire 121 enfants dans les deux langues.

CITÉ DE QUÉBEC.

34. *Ecole des Frères de la Doctrine Chrétienne et des Religieuses sous le contrôle des commissaires d'école*. — Il suffira de donner le nombre des enfants qui fréquentent ces diverses institutions si précieuses pour ne pas répéter les éloges très-merités que j'ai dû en faire dans mes rapports précédents. Plus de 1,500 petits garçons sont instruits chez les Frères, outre 325 de leurs classes qui ne sont pas sous contrôle. Les Sœurs instruisent près de 1,200 filles.

M. Dugal, au faubourg St. Jean, et M. Dion, au faubourg St. Roch, tiennent, chacun sur un bon pied, une école élémentaire fréquentée par un grand nombre de petits garçons. Ces deux instituteurs font beaucoup de bien dans leurs localités respectives. Ils sont très-attentifs à remplir leurs devoirs, et ce à la satisfaction générale.

DES ÉCOLES INDÉPENDANTES.

Parmi les nombreuses écoles indépendantes de la cité, je ne mentionnerai que les académies tenues par M. Sweeney, à la Haute-Ville, par M. Lafrance, au faubourg St. Jean, et par M. Gauvin, à St. Roch, sous les auspices de M. l'inspecteur Juneau. On s'applique principalement, dans ces bonnes écoles, à donner une instruction commerciale, si avantageuse aux nombreux enfants de la cité, et j'ai la satisfaction, lorsque j'en fais la visite, d'admirer les progrès qui s'y opèrent.

Le nombre d'écoles indépendantes catholiques élémentaires, dans les deux langues, augmente considérablement tous les ans. D'où il faut conclure que les bienfaits de l'instruction primaire et supérieure sont de plus en plus appréciés par la population catholique de Québec.

Extraits des rapports pour l'année 1862.

Dans le premier rapport de 1862, M. Bardy se plaint de la disposition de plusieurs commissaires d'école à n'accorder que de faibles salaires aux instituteurs qu'ils emploient ; et, dans quelques localités, les engagements se font au rabais.

M. Bardy fait remarquer que, dans les localités habitées par une population irlandaise, c'est le système de contributions volontaires qui prévaut. Ce système, comme l'a prouvé vingt fois l'expérience, est sujet à de nombreuses difficultés et ne saurait être recommandé nulle part. De fait, il est impossible de maintenir sur un pied ferme et prospère une institution quelconque, lorsqu'il faut dépendre exclusivement pour son soutien de la volonté de celui-ci

et de celui-là. " Si le mode de cotisation régulière, ajoute M. Bardy, était en vigueur partout, s'il était strictement et invariablement obligatoire partout, je pense sincèrement que tout irait bien et qu'un grand nombre de difficultés ne se feraient plus ressentir comme par le passé."

" Ne serait-il pas à désirer aussi que les commissaires prissent connaissance de toutes les circulaires qui viennent du Département de l'Instruction Publique, et que les secrétaires-trésoriers se fissent un scrupuleux devoir de les leur lire et de les leur expliquer en assemblée convoquée à cet effet? Ne serait-il pas en même temps important que tous ceux qui sont chargés d'enseigner, reçussent le *Journal de l'Instruction Publique*, publication indispensable à toute personne qui s'occupe d'éducation? Il faudrait aussi que les commissaires et les syndics d'école, à qui cette feuille est adressée gratuitement, en prissent connaissance attentivement. En agissant ainsi, ils seraient mieux renseignés sur les devoirs qu'ils ont à remplir."

Dans le second rapport de cette année, M. Bardy fait les plus grands éloges des diverses institutions d'éducation que renferme la cité de Québec. Il fait mention, en outre, de la formation d'une école anglaise divisée en trois classes, établie dernièrement par les soins actifs et les sacrifices du Rév. M. Anclair, curé de Québec, et du Rév. M. McGowan, chapelain de l'église St. Patrice. Cette école déjà fréquentée par plus de 100 élèves, est confiée à trois Frères des Ecoles Chrétiennes, et M. Bardy dit avoir raison de croire qu'elle ne sera en rien inférieure aux meilleures écoles protestantes de la cité.

Extrait du rapport du Rév. M. PLEES, pour l'année 1861.

CITÉ DE QUÉBEC, (PROTESTANTS.)

J'ai l'honneur de vous faire rapport du résultat des examens que j'ai fait subir récemment dans les écoles placées sous ma surveillance, et j'éprouve un vif plaisir de pouvoir constater les progrès plus ou moins rapides qui ont été faits dans chacune d'elles.

1. *St. Louis No. 1*. — Cette école est sous la direction de M. R. C. Géggie. Plusieurs des élèves les plus avancées de cette école l'ont quittée depuis ma dernière visite, les uns pour aller suivre les classes du lycée, (high school) les autres pour se livrer au commerce, etc. Parmi les élèves restants, plusieurs l'ont fréquentée irrégulièrement, et leurs progrès, conséquemment, ont été faibles. Les progrès obtenus par les élèves assidus ont également honneur à eux et à leur maître. On a répondu avec facilité sur tout aux questions sur le calcul, la géographie et l'histoire sainte ; plusieurs problèmes d'arithmétique ont été résolus habilement et sans hésitation. J'ai vu, en outre, une composition en anglais tout à fait remarquable.

J'ai distribué plusieurs récompenses.

2. *Ecole des filles, Quartier St. Louis*. — Cette école est tenue par Mlle Geggie, et les progrès, depuis le dernier examen, sont remarquables. Les élèves les plus âgés ont parfaitement bien répondu aux questions qui leur ont été faites sur la géographie, la grammaire anglaise et l'histoire sainte. Une composition donnée à la dictée a été rapportée, par un élève, sans une seule faute, et par les autres, avec peu de fautes. Les progrès en écriture, arithmétique et épellation n'étaient pas aussi bons. On commence à enseigner le français dans cette école et déjà avec quelque succès. J'ai remarqué avec chagrin que les élèves assistent irrégulièrement à cette école.

J'ai distribué plusieurs prix.

3. *St. Roch No. 1*. — Cette école, dirigée par Madame McCord, est sur un excellent pied et est fréquentée par une moyenne de 30 enfants des deux sexes. J'ai été très-satisfait des résultats obtenus sur les matières suivantes : la lecture, l'orthographe, l'écriture, la géographie et l'histoire sainte. Il est à espérer que les progrès, à ma prochaine visite, seront meilleurs sur les autres matières enseignées.

J'ai donné des récompenses.

4. *St. Roch No. 2*. — Cette école est confiée à Madame veuve McLean, aidée de ses deux filles. Après avoir fait subir aux élèves un examen sur toutes les matières enseignées, j'ai été satisfait des résultats, en général, et surtout sur la géographie, l'histoire sainte et celle d'Angleterre. Les progrès étaient faibles sur la grammaire française et anglaise et l'écriture.

J'ai distribué des récompenses.

5. *Quartier Champlain*. — M. et Madame Lloyd dirigent cette école. Il y avait, le jour de l'examen, 52 élèves des deux sexes.